

[Texte]

members who have worked on these initiatives were heartened by the fact that they had the support of the committee and of the Speaker. I am also pleased to see that so many of them are here today, behind me, not because they were told to be here, but because they have the interest in being here and watching and listening to these deliberations.

Without further ado, I'd like to turn my remarks over to Karen and ask her to comment on the report, which I believe you've had now for a day or so. Then, of course, we shall be available to answer any questions you may have.

Ms Karen Campbell (Environment Co-ordinator, House of Commons): Thank you very much, Ed.

Mr. Chairman and members of the committee, I am very pleased to be here this morning on behalf of the Hon. John Fraser to table before this committee a report entitled, *Greening the Hill: An Economic Analysis*. As you are aware, the Speaker is unable to be here as a result of illness.

Having been Environment Co-ordinator at the House for only a few months, it is also a particular pleasure for me to be here this morning before this committee, as the members of this committee together with the Speaker were the original architects of Greening the Hill.

As partners with the Speaker in developing Greening the Hill, long-time committee members will recall its origins. In the spring of 1989, having concluded that people working in the precincts of the House of Commons should take greater steps to care for our immediate environment, a task force was established to provide this committee and the Speaker's office with practical recommendations for action.

• 0845

Greening the Hill arose from this process and was formally launched in June 1990. Today, three years later, we can be proud of how much we have accomplished at the House of Commons. I hope you will share in our pride with the results of this economic analysis.

When the Speaker last appeared before you to discuss this project, in November 1991, he tabled a document entitled, *Greening the Hill: a Retrospect*. It outlined in detail the actions being undertaken at the House, and it serves as a model action plan for other organizations. The retrospect has been distributed throughout the country, and the Office of the Environment regularly receives requests for information on Greening the Hill as a result of its publication.

Whereas the retrospect provided a how-to guide, the economic analysis details to the fullest extent possible the financial and other benefits achieved. In a sense, it is a report card of our accomplishments to date.

Saving the environment, not saving money, was the driving motivation behind Greening the Hill at the outset. However, the financial benefit has surpassed everyone's expectations and supports the contention that many environmentalists have made for years that good environmental practices, which are worth while in their own right, often make good economic sense as well.

[Traduction]

aujourd'hui. Personnellement, je suis convaincu que le personnel de la Chambre qui a réalisé ces projets s'est vu reconforter du fait qu'il bénéficiait de l'appui tant de votre comité que du Président. Je suis également très heureux de constater que les membres de l'équipe sont venus nombreux aujourd'hui; ils assistent à la réunion dans l'auditoire, non pas parce qu'on leur a demandé d'être présents, mais parce qu'ils voulaient l'être et pouvoir entendre vos délibérations.

Sans attendre davantage, je voudrais céder la parole à Karen et lui demander de présenter ses commentaires sur le rapport que vous avez sans doute reçu hier. Ensuite, naturellement, nous serons à votre disposition pour répondre aux questions que vous désireriez poser.

Mme Karen Campbell (coordinatrice de l'environnement, Chambre des communes): Merci beaucoup, Ed.

Monsieur le président, membres du comité, c'est pour moi un grand plaisir que de présenter à votre comité, au nom de l'honorable John Fraser, le rapport intitulé «La Colline verte: Analyse économique». Comme vous le savez, le Président n'est pas en mesure d'être parmi nous pour cause de maladie.

Comme je suis coordinatrice de l'environnement à la Chambre depuis seulement quelques mois, je suis particulièrement heureuse de comparaître devant le comité dont les membres ont été, avec le Président, les architectes de La Colline verte.

Comme ils ont collaboré avec le Président à l'élaboration de La Colline verte, les membres de longue date se souviennent des origines du programme. À l'automne de 1989, après avoir décidé que les gens qui travaillaient à la Chambre des communes devaient s'occuper davantage de leur environnement, on a chargé un groupe de travail de fournir à votre comité et à la Présidence des recommandations pratiques.

C'est au terme de ce processus que le programme La Colline verte a été lancé en juin 1990. Aujourd'hui, trois ans plus tard, nous pouvons être fiers de tout ce qui s'est accompli à la Chambre des communes. Et j'espère que vous tirez autant de fierté que nous des résultats de l'analyse économique.

La dernière fois que le président a comparu devant vous au sujet de ce programme, en novembre 1991, il a déposé le document intitulé *La Colline verte: Bilan de la situation*. Ce document, qui faisait état des mesures que la Chambre était en train de prendre, sert aujourd'hui de modèle de plan d'action à d'autres organismes. Depuis que cette publication a fait l'objet d'une distribution nationale, le Bureau de l'environnement reçoit régulièrement des demandes de renseignements sur La Colline verte.

Alors que le bilan de la situation constituait un guide d'action, l'analyse économique détaille dans toute la mesure du possible les bienfaits financiers et autres du programme. En un sens, il s'agit d'un bilan de nos réalisations.

Lorsque nous avons lancé La Colline verte, notre but était de sauvegarder l'environnement, non pas de faire des économies. Or, les bienfaits financiers du programme dépassent toutes les attentes et confirment ce que soutiennent les écologistes depuis des années, à savoir que les bonnes pratiques environnementales, valables en elles-mêmes, relèvent aussi du bon sens économique.